

ECO

BUSINESS PME - TPE - STARTUP

30 Juin 2024

www.lodj.ma



**LE GROUPE ÉMIRATI MENACE DE SE RETIRER
DU CAPITAL DE MAROC TELECOM !**



LODJ
.TV

LA WEB TV ECO & ECO



LA WEB TV QUI ALLIE ÉCONOMIE ET ÉCOLOGIE,
POUR UN AVENIR DURABLE !

+150.000

Télespectateurs / mois

+ 20
Émissions

+ 500
Épisodes



LODJ.MA/WEBTV



SCAN ME!

Sommaire

La Décarbonation : Une Opportunité pour la Compétitivité des Entreprises Marocaines



Tamwilcom et FM6SS pour promouvoir les startups de la Health Tech



AEI : La création massive d'emplois une cause nationale et sociale



Course à l'électricité: L'Europe fonce-t-elle droit dans le mur ?



Le groupe émirati menace de se retirer du capital de Maroc Telecom



Analyse de la Conjoncture Économique et Perspectives pour le Troisième Trimestre



Dilemme politiquement linguistique : Un ministre, trois langues, trois visages



Le groupe émirati menace de se retirer du capital de Maroc Telecom



Dans un communiqué, e& a exprimé ses préoccupations concernant les diverses infractions réglementaires et décisions judiciaires qui, selon eux, limitent la capacité de Maroc Telecom à concurrencer efficacement sur le marché.

Ces restrictions ont causé des pertes dépassant 1,2 milliard de dollars ces dernières années.

Le groupe a indiqué que « toutes les options » restent envisagées concernant son investissement dans Maroc Telecom.

Le groupe émirati e& (Ex Etisalat) a réagi à la sanction financière imposée à Maroc Telecom en publiant un communiqué.

Pour rappel, le Tribunal de commerce de Rabat a condamné Maroc Telecom (IAM) à verser 6,4 milliards de dirhams à Wana Corporate (Inwi) pour pratiques anticoncurrentielles. IAM a fait appel de cette décision en janvier dernier.

Le mercredi 3 juillet, la Cour d'appel de commerce de Casablanca a confirmé le jugement initial.

La bataille juridique entre les deux opérateurs de télécommunications a commencé en décembre 2021, lorsque Wana Corporate (Inwi) a déposé une plainte contre IAM pour concurrence déloyale et pratiques anticoncurrentielles, accusant IAM d'exploiter une position monopolistique.

La Décarbonation : Une Opportunité pour la Compétitivité des Entreprises Marocaines



Ue Parlement européen a récemment adopté une résolution sur le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières, imposant des normes environnementales strictes aux entreprises exportatrices. Pour le Maroc, un acteur clé dans les échanges commerciaux avec l'UE, cela signifie que la décarbonation devient une condition essentielle pour rester compétitif.

Ce contexte a conduit la Confédération Marocaine des Exportateurs (CME) à organiser le septième forum sur la décarbonation des industries exportatrices à Tanger, réunissant plus de 200 entreprises. Cet événement visait à préparer les entreprises marocaines aux nouvelles exigences européennes, tout en explorant les opportunités de compétitivité offertes par la transition vers des énergies renouvelables.

Le forum, animé par des experts en décarbonation, a démontré que la conformité aux réglementations européennes peut se transformer en une véritable source d'économies et de compétitivité pour les entreprises marocaines. Les discussions ont révélé que le passage aux énergies renouvelables permet de réaliser des économies substantielles, incitant même les entreprises non directement concernées par l'échéance de 2026 à commencer leur transition dès maintenant.

L'engagement du Maroc en faveur des énergies renouvelables a été souligné comme un facteur clé de motivation. Le président de la CME, Hassan Sentissi, a ouvert le forum en réaffirmant l'engagement de la confédération à soutenir les entreprises dans cette transition cruciale, en mettant en lumière les avantages compétitifs et environnementaux de la décarbonation.

Les représentants de la Chambre de Commerce de l'Industrie et des Services, ainsi que du Centre Régional de l'Investissement de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, ont apporté des perspectives régionales, tandis que des experts tels que Ahmed Baroudi, Directeur Général de la Société d'Investissements Énergétiques, et Loic Jaegert-Hubert, Président de la Commission Énergies Propres de la CME, ont détaillé les enjeux et les opportunités de cette transition.

Des sessions techniques animées par Slimane Khalki de Bureau Veritas Maroc et Nabil Jedaira d'Engie ont permis de clarifier les parcours de décarbonation et les solutions énergétiques disponibles. Le financement, un aspect crucial de cette transition, a été abordé par Mokhlis Habti El idrissi du Fonds Valoris Capital et Abdelmoughite Abdelmomumen de Tamwilcom.

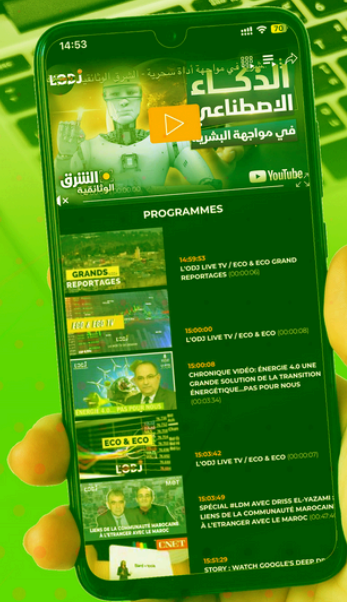
Les échanges qui ont suivi ont mis en évidence la faisabilité et les avantages financiers de la décarbonation, renforçant l'idée que cette transition est non seulement nécessaire mais aussi bénéfique pour la compétitivité des entreprises marocaines.

En conclusion, ce forum a prouvé que la décarbonation n'est pas seulement un défi, mais une opportunité majeure pour les entreprises marocaines de se démarquer sur la scène internationale. La Confédération Marocaine des Exportateurs se tient prête à accompagner et à soutenir ses membres dans cette transition vers un avenir plus durable et compétitif.



LA WEB TV ECO & ECO

REGARDER L'ODJ WEB TV EN LIVE STREAMING
24H/7J AVEC REDIFFUSION EN VOD !



LA WEB TV QUI ALLIE ÉCONOMIE ET ÉCOLOGIE,
POUR UN AVENIR DURABLE !

+150.000
Télespectateurs / mois

+20
émissions

+500
épisodes



SCAN ME!

Tamwilcom et FM6SS pour promouvoir les startups de la Health Tech

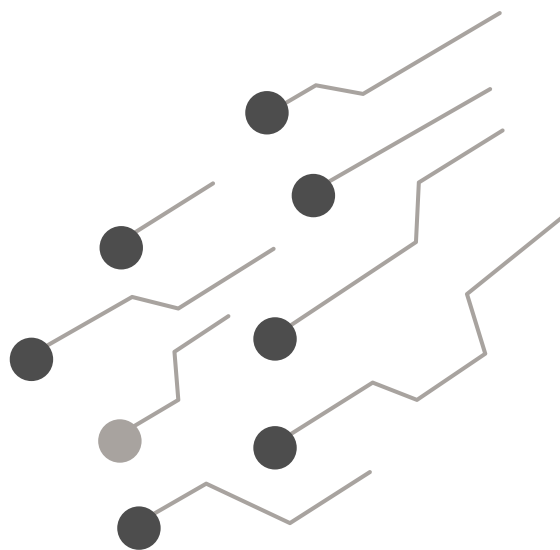
TAMWILCOM et la Fondation Mohammed VI des Sciences et de la Santé (FM6SS) ont signé, ce mercredi 10 juillet 2024 à Casablanca, un mémorandum d'entente visant à renforcer leurs synergies pour soutenir les startups et les projets innovants dans le domaine de la Health tech.

Ce partenariat, signé par M. Hicham ZANATI SERGHINI, Directeur général de TAMWILCOM, et Pr. Youns BJIJOU, Directeur Délégué de la Fondation Mohammed VI des Sciences et de la Santé, marque l'engagement commun des deux institutions en faveur de l'émergence d'un écosystème innovant, dynamique et prospère du secteur de la santé au Maroc.

LA travers ce partenariat, TAMWILCOM s'engage à mobiliser son réseau de partenaires dans le cadre du Fonds Innov Invest (FII) afin de soutenir efficacement les projets innovants provenant de la Fondation ou de son écosystème.

Les deux institutions organiseront et animeront conjointement des actions de sensibilisation et de communication pour informer les porteurs de projets sur les diverses possibilités de financement disponibles. Ces initiatives ont pour objectif de renforcer les capacités des entrepreneurs et de les guider dans leur parcours de développement.

Pour sa part, la Fondation Mohammed VI des Sciences et de la Santé mettra à disposition des startups de la Health tech ayant bénéficié des interventions du Fonds Innov Invest les infrastructures, l'expertise et les facilités nécessaires pour mener à bien leurs projets et maximiser ainsi leurs chances de réussite dans le développement de solutions innovantes et efficaces.



Enfin, les deux parties ont convenu de mobiliser leur expertise et de travailler de concert, notamment à travers l'organisation conjointe d'actions de communication en faveur des startups ciblées, afin de sensibiliser aux opportunités offertes par cette collaboration.

Analyse de la Conjoncture Économique et Perspectives pour le Troisième Trimestre

L'économie nationale a enregistré une croissance notable de 2,9% au deuxième trimestre 2024 en variation annuelle, comparée à une hausse de 2,5% au premier trimestre. Cette expansion s'explique principalement par une demande intérieure renforcée, soutenue par une consommation accrue des ménages.

Pour le troisième trimestre 2024, les prévisions indiquent une croissance économique de 3,2%, favorisée par une demande soutenue dans les secteurs manufacturiers et les services d'hébergement.

Après un début d'année marqué par un ralentissement, la croissance du PIB national s'est accélérée au deuxième trimestre 2024, atteignant 2,9% en rythme annuel.

Cette dynamique est principalement attribuable aux branches secondaires et tertiaires. En effet, le début d'année avait connu un ralentissement des industries manufacturières, qui avait entravé la croissance de l'activité hors agriculture.

Cependant, la relance de la production dans les autres secteurs secondaires et le renforcement des services marchands ont permis de retrouver des rythmes de croissance comparables à ceux d'avant la crise Covid-19 (+3,7%).

Secteurs Dynamiques



Industries Extractives :

La valeur ajoutée des industries extractives a progressé de 15,6% au deuxième trimestre 2024, grâce à une forte augmentation des ventes extérieures de minerais non métalliques et une demande accrue des industries locales de transformation. La demande mondiale en fertilisants reste solide, favorisée par des conditions de production favorables dans plusieurs régions, notamment en Asie du Sud-Est, en Inde et au Brésil.

Construction :

L'activité dans le secteur de la construction a confirmé sa reprise avec une hausse de 3% au deuxième trimestre 2024, après une augmentation de 2,5% au premier trimestre. Cette reprise est tirée par les travaux publics et une augmentation de 2% des ventes de ciment, soutenue par des programmes d'aide à l'acquisition de logements et le redressement des crédits destinés aux promoteurs immobiliers.

Industries Manufacturières :

Les industries manufacturières ont enregistré une croissance soutenue de 3,5% en variation annuelle au deuxième trimestre 2024, contre 2,1% au premier trimestre. Les filières de la chimie et de la construction ont été les principaux moteurs de cette accélération, malgré des contraintes d'approvisionnement pour l'industrie automobile.

Analyse de la Conjoncture Économique et Perspectives pour le Troisième Trimestre

Recul de l'Activité Agricole

La valeur ajoutée agricole a chuté de 4,9% au deuxième trimestre 2024, en raison des impacts sévères de la sécheresse sur les grandes cultures. Les productions de blé et d'orge ont diminué respectivement de 4,4% et 5,1%. Les productions de fruits et légumes ont également été affectées par le déficit pluviométrique, particulièrement dans les régions de l'Oriental, d'Al Haouz et Tadla. L'activité d'élevage a montré une certaine résilience, soutenue par des mesures publiques et des pluies printanières tardives, malgré un recul de l'effectif destiné à l'abattage.

La demande intérieure a été le principal moteur de la croissance, contribuant pour 3,9 points à l'augmentation du PIB au deuxième trimestre 2024. La consommation des ménages a continué de croître, soutenue par une augmentation des revenus et un reflux de l'inflation à 0,7%. Cependant, les ménages ont dû puiser dans leur épargne pour faire face aux dépenses liées aux fêtes religieuses.

Les dépenses d'investissement ont progressé à un rythme modéré de 4,4% en variation annuelle au deuxième trimestre 2024, avec une amélioration des importations de machines et d'équipements. En revanche, les investissements en innovation et digitalisation ont ralenti, influencés par un coût élevé des crédits.

L'inflation a reculé de moitié au deuxième trimestre 2024, atteignant 0,7% contre 1,2% au trimestre précédent. Cette baisse est principalement due à la diminution des prix des produits alimentaires frais. En revanche, les prix des produits non-alimentaires ont augmenté, principalement en raison de l'inflation énergétique.

La contribution de la demande extérieure nette est restée négative, affectant la croissance économique. Les exportations de biens ont augmenté de 6,4%, tandis que les importations ont progressé de 11,8%, creusant le déficit de la balance commerciale.



Perspectives pour le Troisième Trimestre 2024

L'économie nationale devrait poursuivre son amélioration au troisième trimestre 2024, avec une croissance prévue de 3,2%. Cette dynamique sera soutenue par une demande intérieure robuste et un environnement international plus favorable. Les secteurs manufacturiers, les services et la construction devraient continuer de bénéficier de cette tendance positive, malgré une contribution négative persistante des échanges extérieurs à la croissance économique.

En conclusion, bien que des défis persistent, notamment dans le secteur agricole et les échanges extérieurs, les perspectives pour le troisième trimestre 2024 restent optimistes, portées par une demande intérieure vigoureuse et un environnement international favorable.





غسل و قيس

AEI : La création massive d'emplois une cause nationale et sociale

20 recommandations pour accélérer et prioriser la création massive d'emplois durables et valorisants au Maroc

Force de proposition d'un Parti de la majorité gouvernementale, l'Alliance des Economistes Istiqlaliens (AEI) considère la création massive d'emplois durables et valorisants comme une cause sociale, de dimension nationale. Elle appelle ainsi le Gouvernement à en faire la principale priorité de cette deuxième partie de son mandat. Dans ce cadre, l'AEI recommande des mesures et démarches pouvant contribuer à réduire le gap entre l'offre et la demande sur un marché marocain du travail de plus en plus internationalisé. Une vingtaine de recommandations à caractère transversal, territorial et sectoriel, pour réduire le chômage à court terme et créer massivement des emplois à moyen terme, tout en tirant profit des grands chantiers lancés ou programmés par le Royaume et de la rente démographique, dont bénéficie notre Pays pour quelques années encore.



Au Maroc, les hautes directives royales et les principales orientations des politiques publiques donnent la priorité à la création d'emplois. Les pouvoirs publics ont déployé plusieurs mesures pour en créer et encourager les jeunes à entreprendre, notamment en facilitant l'accès à des lignes de financement. Ces mesures ont été accompagnées de politiques sectorielles, consolidées par la nouvelle Charte de l'investissement.

Cependant, l'impact emploi de ces politiques n'est toujours pas à la mesure des attentes. Les chiffres derniers publiés, annoncent que le taux d'activité recule, surtout pour les femmes, que le taux de chômage progresse, et que le nombre des NEET augmente.

C'est pour contribuer à l'amélioration de cette situation que l'AEI fait les recommandations suivantes :

- Des mesures transversales, adressant les entreprises, les jeunes, les femmes et les activités informelles, pour améliorer le taux d'activité et l'emploi dans les milieux urbain et rural .
- Des mesures spécifiques au monde rural
- Des recommandations spécifiques à 8 domaines d'activité générateurs d'emplois

Pour L'AEI : la création d'emplois est aujourd'hui inscrite au sommet des priorités de l'action publique, compte tenu de son importance économique et sociale.

Malgré les nombreux défis dictés par l'hostilité de l'environnement international et climatique, les ambitions, les stratégies et les grands chantiers structurants dans lesquels s'est engagé le Royaume, constituent de véritables opportunités que les opérateurs économiques doivent saisir pour créer beaucoup plus de valeur et d'emplois de qualité, permettant d'atteindre les objectifs fixés par notre Auguste Souverain.

L'ODJ .MA PRESSPLUS.MA



BIENVENUE SUR L'E-BOOKCASE DE L'ODJ MÉDIA :
L'ODJ IMAG - L'ODJ IWEEK

DÉCOUVREZ NOS PDF CONNECTÉS & AUGMENTÉS EN FLIPBOOK



Course à l'électrique : L'Europe fonce-t-elle droit dans le mur ?

Accélération ou dérapage,
l'Europe au virage !

Dans une Europe qui carbure à l'ambition, le récent objectif de bannir les voitures thermiques d'ici 2035 semble dessiner un futur résolument vert. Toutefois, cette transition, menée tambour battant, est-elle vraiment le reflet d'une marche réfléchie vers le progrès ou précipite-t-elle le continent vers une impasse technologique et économique ?

Le pivot européen vers l'électrique s'accompagne d'une série de défis qui, sous le vernis de l'innovation, révèlent des fissures dans le plan. Des études récentes, notamment celle du cabinet McKinsey, montrent une tendance troublante : un nombre croissant de propriétaires de voitures électriques envisagent de retourner au thermique. Ce revirement soulève des questions sur l'adéquation de la politique agressive de l'UE avec les réalités du marché et des consommateurs.

Mercedes-Benz, souvent à l'avant-garde de l'innovation, a récemment rétrogradé sur ses investissements dans l'électrique, citant un ralentissement des ventes. La marque prévoit désormais une production mixte sur ses lignes, combinant électrique et thermique, dans une démarche de rationalisation des coûts et d'adaptation à un marché fluctuant. Cette hésitation de la part d'un leader de l'industrie est un signal alarmant quant à la viabilité du tout-électrique à l'échelle prévue.

Le cas de la Chine, où les véhicules hybrides gagnent du terrain face aux électriques purs, suggère que le modèle européen pourrait nécessiter une flexibilité similaire. Les constructeurs chinois, tels que BYD, répondent activement à cette préférence émergente, révélant peut-être une voie médiane moins radicale que l'électrique pur.

L'exemple de Tesla en Europe est particulièrement révélateur. La baisse notable des ventes de son modèle phare, la Model Y, et un recul global des parts de marché de l'électrique, mettent en lumière les limites de l'adoption sans soutiens substantiels comme les incitations fiscales, récemment réduites en Allemagne.

Face à ces turbulences, les décideurs européens semblent tenir la barre d'un navire qui, loin de naviguer sur des eaux tranquilles vers 2035, pourrait bien rencontrer des tempêtes. Le défi sera de moduler l'ardeur réglementaire avec une stratégie qui tient compte des capacités industrielles réelles et des attentes des consommateurs.

Finalement, la question centrale demeure :

L'Europe, dans sa quête de leadership écologique, a-t-elle pris un virage trop serré ? La réussite de cette transition monumentale requiert une approche plus nuancée qui équilibre ambition écologique et pragmatisme économique, sans quoi le rêve d'une Europe verte pourrait bien se heurter à la réalité d'un marché non préparé à une telle révolution.





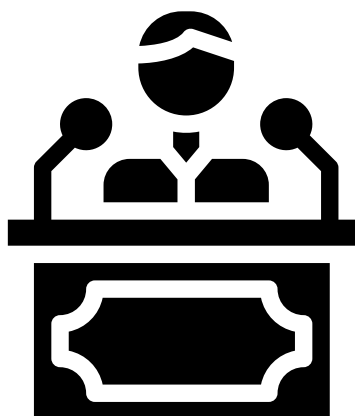
Dilemme politiquement linguistique : Un ministre, trois langues, trois visages

Il est fascinant de constater combien la langue peut influencer la perception et le discours politique.

Au Maroc, un pays riche de sa diversité linguistique, ce phénomène prend une dimension encore plus intrigante.

Lorsqu'un ministre marocain s'exprime en anglais, en français ou en arabe, il semble adopter non seulement une langue différente, mais aussi une posture, une attitude et une vision distinctes.

C'est plus qu'une perception, c'est une constatation.



Lorsqu'un ministre marocain s'adresse à un auditoire anglophone, quelque chose de remarquable se produit.

La maîtrise de la langue de Shakespeare semble conférer une aura d'objectivité et de professionnalisme rarement observée dans d'autres contextes.

Les discours en anglais sont souvent marqués par une précision et une neutralité qui tranchent avec les autres interventions.

C'est comme si la langue anglaise, avec son héritage de pragmatisme anglo-saxon, imposait une rigueur et une impartialité aux propos du ministre.

Les faits sont présentés de manière brute, sans fioritures, et les analyses se veulent factuelles et transparentes.

Dilemme politiquement linguistique : Un ministre, trois langues, trois visages

Quand le même ministre s'adresse à un auditoire francophone, principalement composé de professionnels du monde des affaires, le ton change subtilement.

Le français, langue de Molière et de Voltaire, véhicule une certaine sophistication, mais aussi une ambivalence.

Les discours deviennent plus nuancés, jouant souvent sur les doubles sens et les sous-entendus. Le verre est-il à moitié plein ou à moitié vide ? Cette question semble résumer la tonalité des interventions en français.

Le ministre semble jongler entre optimisme prudent et réalisme mesuré, laissant souvent son auditoire dans une certaine incertitude.

Les mots sont choisis avec soin, les phrases construisent une réalité où le bien et le mal cohabitent sans jamais vraiment se trancher.

Et puis, il y a l'arabe, la langue maternelle, celle qui touche directement le cœur des Marocains.

ض

Lorsqu'un ministre s'adresse à ses compatriotes en arabe, il enfile le costume de l'optimisme inébranlable.

Tout va bien Madame la Marquise, semble-t-il dire.

Les problèmes sont minimisés, les défis enjolivés, et l'avenir peint en rose. Il s'agit de rassurer, de galvaniser, de nourrir un sentiment d'unité et de confiance en des jours meilleurs.

Critiques et remises en question disparaissent sous le tapis d'un discours harmonieux et réconfortant. Cette approche, bien que politiquement astucieuse, peut toutefois sembler déconnectée de la réalité pour un auditoire plus critique.



Un Triple Jeu Linguistique

Ce triple jeu linguistique révèle bien plus qu'une simple adaptation aux auditoires. Il expose une stratégie de communication politique finement ajustée, où chaque langue devient un outil pour véhiculer un message spécifique.

L'anglais pour l'objectivité, le français pour la diplomatie, et l'arabe pour l'optimisme. Mais cette pratique soulève également des questions sur la sincérité et la cohérence du discours politique.

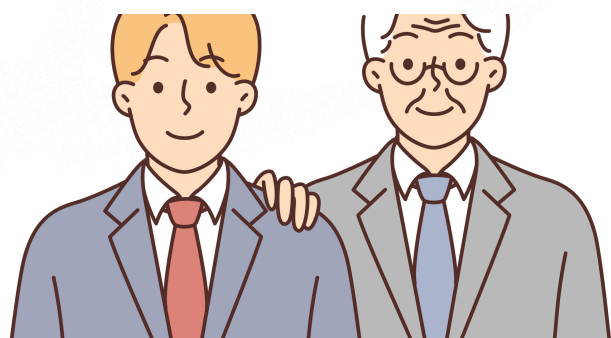
Peut-on vraiment faire confiance à un ministre dont le message varie autant selon la langue utilisée ?

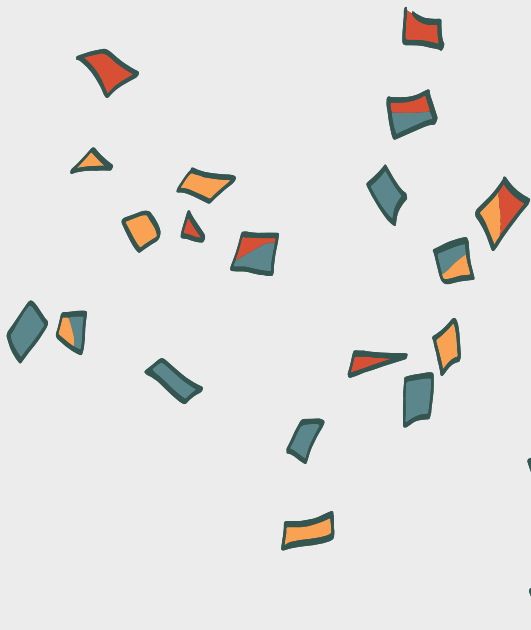
Cette dissonance linguistique pourrait-elle éroder la crédibilité politique à long terme ?

En fin de compte, ce dilemme politiquement linguistique met en lumière les défis et les subtilités de la communication dans un pays multilingue comme le Maroc.

Il souligne l'importance de la langue non seulement comme moyen de communication, mais aussi comme vecteur de perception et de réalité politique.

Une chose est certaine : derrière chaque discours se cache une intention, et chaque langue révèle une facette différente de cette intention.





Adil Jalali

Le Groupement des industries marocaines aéronautiques et spatiales (GIMAS) vient de nommer un nouveau président.

Il s'agit de Adil Jalali, COO (Chief Officer Operating) chez Royal Air Maroc, qui succède à Saïd Benahajjou (président-fondateur de Aviarail), qui a assuré l'intérim pendant plusieurs mois après la fin du mandat de Karim Cheikh.

دوش و قيس



Chiffre de la semaine

1000 DH

Augmentation nette mensuelle

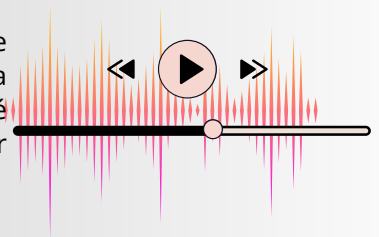
Ille Conseil de gouvernement a approuvé une augmentation des salaires des infirmiers du ministère de la Santé et des infirmiers et techniciens de santé inter-ministériels. L'augmentation mensuelle nette sera de 1000 dirhams, répartie en deux tranches égales : 500 dirhams nets à partir du 1er juillet 2024 et 500 dirhams nets sera versée à partir du 1er juillet 2025.



Les podcasts de la semaine

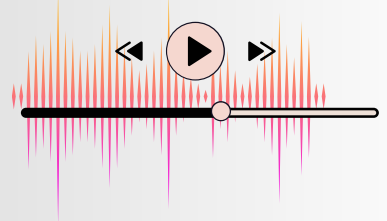
Lydec racheté par l'État marocain : Ce que l'on sait sur l'offre d'acquisition !

Coup de théâtre dans le paysage des services publics marocains ! Le groupe français Veolia vient de céder ses parts dans Lydec, l'entreprise chargée de la distribution d'eau, d'électricité et d'assainissement à Casablanca, à une entité publique locale. Une transaction colossale qui marque un tournant majeur dans la gouvernance de ce service stratégique.



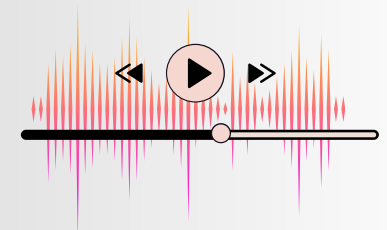
Alerte santé : Ces gommes à la nicotine qui font trembler les pharmaciens !

Gare aux gommes à la nicotine ! Ce produit miracle vanté sur les réseaux sociaux pour combattre le tabagisme et la dépression fait l'objet d'une vive mise en garde de la part des pharmaciens marocains. Une alerte sanitaire qui sonne l'alarme sur les dangers de ces compléments alimentaires non autorisés.



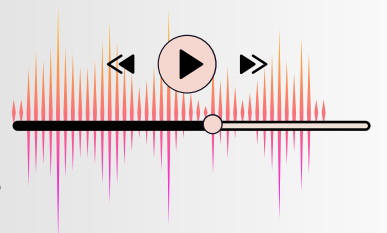
ANRT : Opérateurs, préparez-vous, vos cartes SIM anonymes seront bientôt bloquées !

Alerte aux opérateurs téléphoniques marocains ! Le gouvernement vient de lancer une offensive sans précédent contre l'utilisation des cartes SIM anonymes sur le territoire. Une mesure radicale qui s'inscrit dans la politique de sécurisation des télécommunications du pays



Etudiants en médecine, infirmiers... le gouvernement hagard et égaré !

Quand un peuple, ou une catégorie de peuple, se télescope avec l'autorité publique de tutelle, et quand il n'y a pas d'accord, c'est à cette autorité publique de se remettre en question, de trouver des solutions, ou de partir. Pourquoi ? Parce qu'un peuple, ça ne démissionne pas plus que ça ne se remet en cause. Un peuple agit, rugit, et à la fin gagne. Ce sont là des réflexions politiques basiques, mais que notre gouvernement semble ignorer, comme il le montre encore dans l'affaire des étudiants en médecine et en pharmacie.



L'ODJ

#SURLERING
SAISON 2

**LA FRANCE EST-ELLE MOINS
RACISTE QUE PRÉVUE ?**



Émission Politique de la semaine

**SURLERING AVEC MEHDI ALIOUA : LA FRANCE EST-
ELLE MOINS RACISTE QUE PRÉVUE ?**

***Round #1 : La France est-elle moins racannoncée ?
Round #2 : Immigration/ MRE/ Plus de peur que de mal ?
Round #3 : Moudawana/ Conseil Supérieur des Oulémas/ À
quoi faut il s'attendre ?***

Tentative d'assassinat sur Donald Trump



READ MORE

عدد يوليو 2024

العربية

MAG

الملحون المغربي
على قائمة
اليونسكو للتراث
العالمي

عدد خاص بالملحون

Prochainement

قريبا

جهود جمعية
إدريس بن المامون
للبحث والإبداع في
المحافظة على تراث
الملحون العالمي

ندوة فكرية تكرم
التصنيف العالمي
للتراث الثقافي
غير المادي بالمعرض
الدولي للنشر والكتاب

فن الملحون

تراث عريق يتألق في الساحة الثقافية
المغربية بساحة شوق لغزل بسلا

أول نسخة ناطقة بالعربية لمجلتنا الشهرية I-MAG
مجلة 100% رقمية معززة - نسخة غير تجارية

WWW.LODJ.MA/MAGAZINE - WWW.PRESSPLUS.MA



SCAN ME!

